

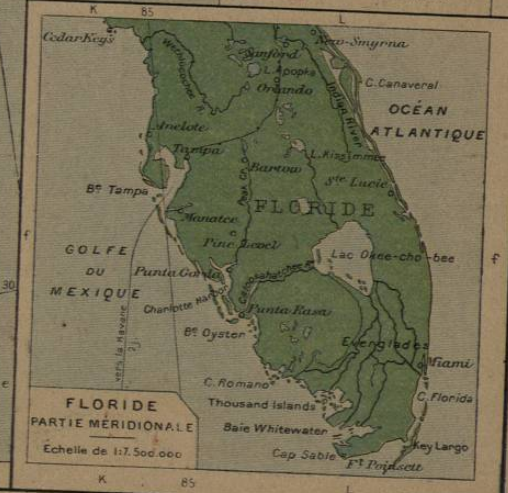


- 1 VERMONT
- 2 MASSACHUSETTS
- 3 RHODE-ISLAND
- 4 CONNECTICUT
- 5 NEW-JERSEY

ÉTATS-UNIS
PARTIE
CENTRALE ET ORIENTALE

Echelle de 1 : 500 000
Kilomètres

- Legende**
- Limite des États-Unis
 - Limite d'État
 - Capitale d'État
 - Ville principale
 - Chemin de fer
 - Canal
 - Lignes de navigation
 - 22m. Côte d'altitude en mètres
 - de 0 à 500 m.
 - de 500 à 1000 m.
 - de 1000 à 1500 m.
 - au-dessus de 1500 m.



La plus grande partie du territoire embrassé par la carte appartient au bassin du Mississippi, lequel couvre un espace égal au tiers de l'Europe. Par la vallée du Minnesota (affluent de droite) le Mississippi se lie, vers le nord, au Manitoba canadien; par l'Illinois, le Wabash, l'Ohio (affluents de gauche), il se rapproche des lacs. Ceux-ci couvrent 250 000 km. : Méditerranée

d'eau douce, que fréquente une flotte commerciale à peine inférieure en tonnage à l'ensemble du monde. Du confluent du Missouri aux Montagnes Rocheuses le sol s'élève sur 1200 km. Étendu et fertilité de circulation sont les deux traits caractéristiques de cette immense vallée, où les influences du Nord et du

Sud se croisent sans obstacle et se marquent dans les produits du sol. C'est entre Saint-Paul et Saint-Louis, du 45° au 39° de latitude, que la sève de croissance est actuellement en pleine fermentation. Elle se marque surtout, comme en Australie, par le progrès des villes.

La mise en culture de la région des Prairies a fait Chicago; elle explique le développement de Saint-Paul, Omaha, Kansas city, qui ont plus que

doublé depuis dix ans. Mais à l'Ouest du 100° méridien la sécheresse oppose un obstacle, et l'irrigation seule, rend la culture possible dans la zone métallurgique des Rocheuses. On peut embrasser sous le nom d'Appalaches le système montagneux qui se prolonge pendant

2000 km., du Maine à l'Alabama. L'abondance du fer et de la houille surson versant occidental y a créé une industrie métallurgique qui, de ses anciens foyers de Pennsylvanie et d'Ohio, gagne le Kentucky, le Tennessee, l'Alabama. C'est le long de cette bande que s'opère peu à peu la transformation du Sud, jadis purement agricole, en un pays industriel.

Le Nord-Est reste le principal siège de l'industrie et du commerce. De la baie de Chesapeake au Cap Cod, de profondes découpures forment une magnifique succession de ports long de cette bande que s'opère peu à peu la transformation du Sud, jadis purement agricole, en un pays industriel.

La est le centre de répartition des émigrants, le « nouveau monde » (A. MOIBREAU, Grande Encyclopédie, art. États-Unis); il sont les capitaux qui mettent en mouvement les entreprises colossales de mines, chemins de fer, etc., qui portent la vie d'un bout à l'autre de l'Union.



L'Amérique du Nord se divise, dans sa partie moyenne, en trois régions à peu près parallèles, du Nord au Sud: 1° la zone de plissements des Alleghany, le long de l'Atlantique; 2° la région des grandes plaines du Mississippi où les couches sédimentaires ont conservé leur position horizontale; 3° une autre zone de plissements et de dislocations qui s'étend des Montagnes Rocheuses aux Chânes du Pacifique. — Il faut ajouter au N.-E. le massif très ancien du Labrador et de la Baie d'Hudson.

I. La zone des Alleghany s'étend jusqu'à Terre-Neuve. Les schistes cristallins et les terrains primaires y étaient plissés en chaînes parallèles dès la fin des temps primaires.

II. Dans la zone du Pacifique, les lignes de relief résultent souvent d'immenses failles, les plissements sont plus rares que le long de l'Atlantique, et ces plissements se sont produits jusqu'après la fin des temps secondaires, car les terrains tertiaires inférieurs, les roches volcaniques et les filons métallifères sont abondants.

III. La zone du Mississippi s'étend jusqu'à l'océan Arctique; elle est constituée à l'Est par le prolongement non plissé des couches primaires des Alleghany et à l'Ouest, d'une façon analogue, par les mêmes terrains que les Montagnes Rocheuses.

Pendant l'époque quaternaire, les glaciers ont couvert le Nord du continent, et laissé de nombreux débris à la surface du sol. J. W.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



Les deux grands systèmes fluviaux de l'Amérique et du Rio de la Plata sillonnent en sens différents le continent et ne sont séparés que par une région déprimée. On s'explique l'attraction exercée par ce réseau en grande partie navigable sur les États périphériques. Confinés sur son plateau depuis le traité de 1854, la Bolivie cherche à se frayer une voie vers l'Atlantique, en attendant que le Chili consente à lui restituer ou à lui céder un débouché vers le Pacifique. Le Brésil manifeste l'ambition de pousser son réseau ferré par Goiás, jusqu'à Cayaba, tête de navigation vers le Sud.

Au Rio de la Plata convergent les produits de la région agricole et des Pampas. Montevideo et Buenos-Ayres occupent ce carrefour naturel.

Une zone de colonisation active (Espagnols, Italiens, Français, Allemands) et de villes populeuses traverse l'Amérique du Sud depuis la Bretagne méridionale jusqu'au Chili central (Cf. la zone entre 39° et 45° lat. N. aux États-Unis, où la colonisation marche aussi dans le sens des latitudes). Les Andes séparent, sans les isoler (Pas de La Cumbre), la République Argentine, agricole et pastorale, du Chili, agricole et industriel. Par sa structure qui rappelle celle de la Californie, le Chili, malgré son peu d'étendue relative (770 000 km²), comprend les zones les plus diverses; la mer leur sert de lien. Les ressources de la région minière au N. d'Arica (cuivre, argent, nitrates) ont créé une ligne d'usines dans un désert.